

Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die [digitale Edition](#).
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Karl Marx an Paul Lafargue in London. London, Montag, 13. August 1866. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital. Briefe. Hg. von der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL <https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M0000154>

Karl Marx an Paul Lafargue in London. London, Montag, 13. August 1866

Handschrift: Handschrift: RGASPI f. 1 op. 1 d. 5590

Handschriftenbeschreibung:

Der Brief besteht aus einem Bogen dünnem, weißem Papier im Format 221 × 182 mm. Die ersten drei Seiten hat Marx vollständig beschrieben, die vierte zu einem Viertel. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur auf der ersten Seite oben: „1B4“.

*Erstveröffentlichung: in russischer Übersetzung: МЭС2 31 (1963). S. 435/436 2
in der Sprache des Originals: Marx, Engels: Correspondance 8 (1981). S. 308/309.*

Absender: Karl Marx

Schreibort: London

Schreibdatum: 1866-08-13

Empfänger: Paul Lafargue

Empfangsort: London

Schlagnote: *Privates - Marx, Frankreich*

| Londres. 13. Août, 1866.

Mon cher Lafargue.

Vous me permettez de vous faire les observations suivantes:

1) Si vous voulez continuer vos relations avec ma fille^a il faudra discontinuer votre méthode «de faire la cour». Vous savez bien qu'il n'y a pas d'engagement pris, que tout est encore provisoire. Et même, si elle était votre fiancée en toute règle, vous ne devriez pas oublier qu'il s'agit d'une affaire de longue haleine. Des habitudes d'une intimité trop grande seraient d'autant plus déplacées que les deux amants habiteront la même place pendant une période nécessairement prolongée de rudes épreuves et de purgatoire. J'ai observé avec effroi vos transformations de conduite d'un jour à l'autre, pendant la période géologique d'une seule semaine. À mon avis, le vrai amour se traduit dans la réserve, la modestie, et même la timidité de l'amant vis-à-vis de son idole, et pas du tout dans le laisser aller de la passion et les démonstrations d'une familiarité précoce. Si vous plaidez votre tempérament Créole, c'est mon devoir à moi d'interposer ma raison entre votre tempérament et ma fille^c. Si, auprès d'elle, vous ne savez pas aimer d'une manière qui cadre avec le méridien de Londres, il faudra vous résigner de l'aimer à distance. À bon entendeur demi-mot.

2) Avant de régler vos relations avec Laure^d définitivement, j'ai besoin des éclaircissements sérieux sur votre position économique. Ma fille s'imagine que je suis au courant de vos affaires. Elle se trompe. Je n'ai pas mis cette question sur le tapis, parceque, dans mon opinion, c'était à vous d'en prendre l'initiative. Vous savez, que j'ai sacrifié toute ma fortune dans les luttes

révolutionnaires. Je ne le regrette pas. Au contraire. Si ma carrière était à recommencer, je ferais de même. Seulement je ne marierais pas. Autant qu'il est dans mon pouvoir, je veux sauver ma fille des écueils sur lesquels s'est brisée la vie de sa mère.^e Comme cette affaire ne serait jamais arrivée au point actuel sans mon intervention directe (faiblesse de ma part!) et sans l'influence de mon amitié pour vous sur la conduite de ma fille, une responsabilité personnelle pèse lourdement sur moi. Quant à votre situation immédiate, les renseignements, que je n'ai pas cherchés, mais que j'ai reçus malgré moi, ne sont pas du tout rassurants. Mais je passe outre. Quant à votre position générale,^g je sais que vous êtes encore étudiant, que votre carrière en France est à demi brisée par l'événement de Liège,^h que pour votre acclimatisation en Angleterre l'instrument indispensable, la langue, vous fait encore défaut, et que dans le meilleur cas vos chances sont tout-à-fait problématiques. L'observation m'a convaincu que vous n'êtes pas travailleur par nature, malgré des accès d'activité fiévreuse et le bon vouloir. Dans ces circonstances il vous faudra des supports de dehors pour vous embarquer avec ma fille. Quant à votre famille, je n'en sais rien. Supposé qu'elle possède une certaine aisance, ça ne prouve pas encore sa velléité de faire des sacrifices pour vous. Je ne sais pas même de quel oeil elle regarde votre projet d'alliance. Il me faut, je le répète, des éclaircissements positifs sur tous ces points. D'ailleurs, vous, réaliste déclaré, ne pouvez pas attendre à ce que je traite l'avenir de ma filleⁱ en idéaliste. Vous, homme si positif que vous aimeriez à abolir la poésie, ne prémunirez voudrez pas faire de la poésie aux dépens de mon enfant.

3) Pour prévenir toute fausse interprétation de cette lettre, je vous déclare que si vous étiez à même de contracter le mariage dès aujourd'hui, ça ne se ferait pas. Ma fille^j se refuserait. Moi-même je protesterais. Vous^k devez être un homme fait avant de songer au mariage, et il faut un long temps d'épreuves | pour vous et pour elle.

4) J'aimerais que le secret de cette lettre reste entre nous deux. J'attends votre réponse.

Tout à Vous

Karl Marx

Erläuterungen

a) Laura Marx^b.

b) Marx, Laura (1845-1911)

c) Marx, Laura (1845-1911)

d) Marx, Laura (1845-1911)

e) Jenny Marx^f.

f) Marx, Jenny (1814-1881)

g) Siehe Marx an Engels, 7.8.1866.

h) Zum Internationalen Studentenkongress in Liège siehe Erl. zu Engels an Marx, 4.1.1866.

i) Marx, Laura (1845-1911)

j) Marx, Laura (1845-1911)

k) Lafargue, Paul (1842-1911)

Kritischer Apparat